

SIXIÈME JOURNÉE : 26 JUIN 1953
S. E. LE PROFESSEUR TAHA HUSSEIN (ÉGYPTE)

Ministre de l'Instruction Publique

Monsieur le Maire, Excellences, Mesdames, Messieurs,

Je vous apporte l'adhésion de mon pays et de tous les pays islamiques — une adhésion qui s'adresse à tout ce qui a été dit dans cette conférence, de son début jusqu'à présent ; une adhésion que je vous apporte sans aucune restriction, tant notre mode de pensée est exactement le vôtre. Nous n'avons aucune divergence dans notre manière de comprendre et d'apprécier les valeurs de l'esprit qui doivent être affirmées dans le monde civilisé moderne. Et je ne dis pas cela seulement en tant qu'homme du XX^e siècle, épris de votre culture et de votre civilisation, influencé par tout ce que j'ai appris ici au contact de la civilisation européenne, mais je le dis en tant que musulman. À ce titre, je suis absolument convaincu que tout musulman, en quelque lieu du monde qu'il vive, dirait sans aucun doute, à ma place, exactement ce que je vous dis.

Le mot **Islam** dérive du mot *Salam*, qui signifie la paix — un mot qui possède une signification immense, non seulement dans la langue islamique mais dans le monde entier. L'Islam est l'entrée dans la paix ; chaque musulman veut être en paix avec Dieu. Mais Dieu est exigeant : il ne se contente pas d'une simple réconciliation ; il exige que, lorsqu'on est en paix avec Lui, on se soumette à Lui absolument. Être musulman, c'est se soumettre à Dieu, Lui donner son cœur, son âme, son intelligence ; se donner à Dieu sans réserve. C'est ainsi que les musulmans croient. Ils sont les fils d'Abraham, qui fut si complètement soumis à Dieu qu'au moment où l'ordre lui fut donné du fameux sacrifice, il ne trouva aucun mot à dire, car il ne lui restait qu'à obéir sans hésitation à l'ordre divin. Et Abraham ne s'est pas seulement soumis, il a aussi exigé de son fils la même soumission. Le père et le fils ont obéi : « **Puis, quand tous deux se furent soumis (à l'ordre d'Allah) et qu'il l'eut jeté sur le front...** » (Coran 37:103).

L'Islam signifie être en paix avec Dieu et, par conséquent, en paix avec les hommes. Il me semble que sur ce point, l'islamisme et le christianisme se rencontrent de manière heureuse. Le Christ a été le promoteur de la paix sur terre parmi les hommes de bonne volonté, parmi les hommes qui se sont soumis au Père Céleste et qui se sont donnés totalement à Dieu. Les différences entre musulmans et chrétiens, en dehors des questions doctrinales que seuls les théologiens doivent résoudre, n'existent pas. Nous pensons tous exactement de la même manière, nous avons les mêmes idéaux de paix entre les hommes et de progrès pour le monde.

Le livre sacré de l'Islam, le Coran, traite des chrétiens et du christianisme ; or, on ne trouvera dans tout notre texte sacré pas un seul mot contre eux, c'est-à-dire contre les chrétiens véritables, qui savent exactement ce qu'est le christianisme et s'y

soumettent avec pureté de cœur. Autre chose est le chrétien qui ne connaît de sa foi que la partie formaliste. Ce type de chrétien est critiqué par le Coran parce que, de toute évidence, il ne connaît pas Dieu et dit que Dieu est l'un des trois dieux. Je ne crois pas que les chrétiens qui connaissent vraiment le christianisme disent que Dieu est l'un des trois. Le Coran parle de la Crucifixion du Christ, mais il la reproche aux Juifs qui s'enorgueillissaient d'avoir crucifié Jésus. Le Coran leur dit : « **Or, ils ne l'ont ni tué ni crucifié ; mais ce n'était qu'un faux-semblant !** » (Coran 4:157). Dieu a voulu qu'ils soient dans l'erreur.

Il suffirait de citer les versets du Coran adressés aux musulmans. Ils combattent l'orgueil et affirment que les hommes, plus ils sont proches de Dieu, plus ils sont prêts à être vos amis et à vous aimer : « **Tu trouveras certainement que les Juifs et les associateurs sont les ennemis les plus acharnés des croyants. Et tu trouveras certes que les plus disposés à aimer les croyants sont ceux qui disent : "Nous sommes chrétiens." C'est qu'il y a parmi eux des prêtres et des moines, et qu'ils ne s'enflent pas d'orgueil. Et quand ils entendent ce qui a été descendu sur le Messager (Muhammad), tu vois leurs yeux déborder de larmes, parce qu'ils ont reconnu la vérité. Ils disent : "Ô notre Seigneur ! Nous croyons : inscris-nous donc parmi ceux qui témoignent"** » (Coran 5:82-83).

Quand les musulmans lisent ces paroles (et ils le font matin et soir, cinq fois au cours de la journée, durant leur travail), ils ne peuvent s'imaginer qu'il existe entre le chrétien et eux une véritable différence, encore moins une raison de haine. Le Père Daniélou disait qu'il faut accepter l'idée de la Patrie, et accepter aussi la différence entre les patries, mais se contenter de l'accepter avec amour. Je souscris à ces belles paroles du Père Daniélou et j'affirme que tous les musulmans devraient souscrire à cette déclaration. Dans les pays d'Islam, musulmans, chrétiens et tous les autres vivent côte à côte. Non seulement les chrétiens vivent en paix avec les musulmans, mais les musulmans vivent aussi en paix avec ceux qui ne sont pas chrétiens, et même avec les étrangers. Dans mon pays, les Dominicains, les Franciscains, les Jésuites ne vivent pas simplement pour vivre, mais pour enseigner. Ils ont leurs écoles, leurs instituts dans lesquels ils enseignent non seulement aux chrétiens mais aussi aux musulmans qui y envoient leurs enfants.

Musulmans et chrétiens vivent en parfaite harmonie avec leurs maîtres chrétiens. Les chrétiens entrent ensuite dans nos écoles nationales, dans nos universités ; il y en a même qui viennent de Florence. Il n'y a aucune difficulté dans la vie commune, et cela est vrai en Égypte comme dans les autres pays islamiques. Partout, la convivialité est parfaite. Quand vous parlez de paix chrétienne, nous comprenons la paix « tout court », car il n'y a pas seulement une paix chrétienne ou une paix musulmane, mais il y a la paix mondiale et générale. La paix en tant que telle n'a pas de religion ; ou plutôt, elle possède l'unique religion de Dieu, qui est celle de la paix.

Nous sommes réunis ici pour discuter et voir jusqu'à quel point la prière et la poésie peuvent servir à établir la paix dans le monde. Or, je ne connais aucune religion qui apprécie la prière, qui insiste pour que l'homme prie et soit en rapport constant avec Dieu, autant que la religion islamique. Ce n'est pas seulement parce que l'Islam impose cinq prières par jour, mais parce qu'il affirme qu'il existe une autre forme de prière, bien plus importante : c'est la présence de Dieu dans l'esprit de l'homme, à tous les moments du jour et de la nuit.

Le Coran ordonne la prière rituelle, mais la présence continue de Dieu est bien plus importante. Il donne aux musulmans des modèles de prière, comme celui-ci : « **Seigneur, ne nous impose pas ce que nous ne pouvons supporter, efface nos fautes, pardonne-nous et fais-nous miséricorde** » (cf. Coran 2:286). Ou encore : « **Ô Allah, Maître de la royauté ; Tu donnes la royauté à qui Tu veux, et Tu arraches la royauté à qui Tu veux ; et Tu donnes la puissance à qui Tu veux, et Tu humilies qui Tu veux. Le bonheur est en Ta main et Tu es Omnipotent. Tu fais pénétrer la nuit dans le jour, et Tu fais pénétrer le jour dans la nuit, et Tu fais sortir le vivant du mort, et Tu fais sortir le mort du vivant** » (Coran 3:26-27). Et la nuit, nous prions Dieu ainsi : « **Louange à Toi, lumière des cieux et de la terre ; Louange à Toi, Maître des cieux et de la terre... Ta promesse est vérité ; Ta parole est vérité ; Ta rencontre est vérité... Ô Dieu, je me soumetts à Toi. En Toi je crois. Sur Toi je compte... Pardonne-moi les péchés que j'ai commis et ceux que je pourrais commettre. Tu es mon Dieu et il n'y a pas d'autre Dieu que Toi** » (Prière du Prophète).

À l'égard de la poésie, le Coran a pris une position nette en condamnant les poètes profanes : « **Et quant aux poètes, ce sont les égarés qui les suivent** » (Coran 26:224). Par conséquent, le Coran est contraire à une poésie vaine, mais il est favorable à une poésie qui enseigne le bien. Un poète pourrait être accepté par l'Islam pourvu qu'il soit un homme de bien. Les musulmans ont leurs poètes de premier ordre, comme vos savants orientalistes pourront vous le confirmer.

Vous pouvez leur demander jusqu'à quel point le mysticisme chrétien est lié au mysticisme musulman, et comment ce mysticisme a pénétré en Espagne durant les Xe et XIe siècles. Le mysticisme musulman et le mysticisme chrétien sont très proches, ils ont les mêmes sources : l'amour de Dieu et l'amour de la vérité.

Il y eut un poète musulman qui s'était libéré de toute raison formelle, qui avait examiné l'Islam, étudié le christianisme et le judaïsme, et aucune de ces religions ne lui avait donné le repos de l'esprit qu'il cherchait. C'était un poète arabe du Xe siècle, un aveugle, **Aboul-Ala al-Maari**. Il croyait en Dieu, en un Dieu sage, mais il n'avait pu comprendre la révélation. Après avoir voyagé, il s'isola du monde pendant cinquante ans dans sa maison, ne voyant que ses élèves. Il s'interdit tout plaisir, menant une vie pure et sainte malgré sa négation de toute révélation. J'ai lu les prières de ce poète aveugle ; cet homme croyait en la prière véritable, car Dieu n'aime pas les hypocrites.

Dieu exige que l'homme qui prie s'adresse à Lui avec un cœur absolument pur, et veut qu'avant de prier, on examine sa propre conscience pour la purifier de tout ce qui n'est pas Dieu.

Le jour où musulmans et chrétiens seront prêts à se rencontrer non seulement avec des visages souriants, mais surtout avec des cœurs et des consciences purs et nets, la prière et la poésie seront les moyens les plus efficaces pour établir la paix durable entre la Chrétienté et l'Islam.